

Leçon 42 : Ecclésiaste (1^{ère} partie)

Prêché mercredi le 12 février 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)
Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3
Voir le contenu détaillé sur le site Web
Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)
Leçon 42 : Ecclésiaste (1^{ère} partie)
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
www.pourlagloiredechrist.com
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous entreprenons aujourd'hui notre survol du livre Ecclésiaste et nous examinerons comme à l'habitude les éléments suivants :

- . L'arrière-plan
- . Le but principal
- . Le plan
- . Les thèmes majeurs
- . Les personnages-clés
- . Les versets-clés
- . Les leçons pour le peuple de Dieu
- . La place et la présence de Jésus-Christ.

I) ARRIÈRE-PLAN

A) Auteur

La manière dont l'auteur se présente a quelque chose de troublant. Il est

presque sur le point de dire qu'il est Salomon, mais il se retient. Le nom «Salomon» n'apparaît pas dans le livre, alors que dans les Proverbes et le Cantique des cantiques, Salomon se présente clairement comme l'auteur (Proverbes 1:1; Cantique des cantiques 1:1). Pourquoi ce silence ? Pourquoi aucune déclaration franche présentant Salomon comme l'auteur ? Comme une grande partie du livre est autobiographique, peut-être eut-il honte d'y accoler son nom.

La tradition et certains exégètes récents maintiennent que Salomon est bien l'auteur : «Qui d'autre aurait pu se présenter comme fils de David, roi de Jérusalem» ? Nous avons devant les yeux un homme qui, à cause de sa position privilégiée, put goûter tout ce la vie peut offrir. Mais il est roi maintenant et il porte la responsabilité de régner sur les autres. Il a aussi la responsabilité de les enseigner et il prend donc le titre d'«Ecclésiaste» (le prédicateur).»

Des preuves internes confirment le point de vue traditionnel quant à la paternité littéraire de Salomon :

- Il se désigne comme « le fils de David, roi de Jérusalem » (1 : 1)
- Il possède une sagesse sans égale (1 : 16)
- Il s'est vauté dans tous les plaisirs (2 : 1-3)
- Il possède une richesse considérable (2 : 8)
- Il a entrepris des travaux de construction colossaux (2 : 4-6)
- Il possède une belle collection de proverbes (12 : 11)
- Les proverbes contenus dans ce livre ressemblent à ceux du livre des Proverbes.

Certains spécialistes ne partagent pas l'opinion traditionnelle. Cependant, les preuves sont nettement en faveur de Salomon comme auteur du livre de l'Ecclésiaste. Il était mieux qualifié que quiconque pour écrire ce livre.

B) Date de composition, période historique et cadre

Le livre reflète la deuxième partie de la vie de Salomon, immédiatement après son relâchement spirituel et sans doute très peu de temps avant sa mort (930 avant Jésus-Christ), que il se regarde comme « un roi vieux et insensé »

(4 : 13). Au début de sa vie « Salomon aimait l'Éternel et suivait les coutumes de David, son père » (1 Rois 3 : 3). Mais à l'âge mûr, il se détourna de Dieu (1 Rois 11 : 1-10) et mit sa sagesse exceptionnelle (1 Rois 3 : 5-12) au service de sa quête d'une satisfaction et d'un bonheur sans Dieu.

Il n'est pas étonnant alors que tout lui paraisse futile et vain. « Vanité des vanités, tout est vanité » (1 : 2). Tout ce qu'il connaît ou a expérimenté dans le monde semble vide et absurde. En fin de compte, il revient vers Dieu :

« Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme » (12 : 15).

Si Salomon est l'auteur du livre de l'Ecclésiaste, la fin (12 : 15-16) pourrait indiquer que peu avant sa mort, il retrouva le chemin d'une juste communion avec Dieu.

Contrairement aux messages d'un bon nombre de prophètes, le livre de l'Ecclésiaste ne s'adresse pas à une nation particulière à un moment donné de son histoire. Avec toutes ses leçons et illustrations, ce livre est la propriété de l'Église et du monde de tous les temps.

II) BUT PRINCIPAL DU LIVRE

L'Ecclésiaste est un livre remarquablement pertinent. Il donne l'impression d'avoir été écrit pour notre époque, car il fait preuve d'un scepticisme propre aux temps modernes. Dans un monde rempli de gens désabusés, l'auteur parle comme quelqu'un qui a goûté à tout ce que le monde peut offrir, le meilleur des plaisirs, le pouvoir suprême, un prestige inégalé, la popularité mondiale. Malgré cela il demeure insatisfait. Rien n'a véritablement de sens. Une vie privée de relation vivante avec Dieu est futile et dénuée de but. Une vie au cours de laquelle l'homme se réjouit des bienfaits sans trouver sa joie dans le Bienfaiteur est vide, dépourvue de signification et de raison d'être. Comme l'a écrit un auteur : « J'ai épuisé les eaux de la terre, mais j'ai encore soif ».

Le Nouveau Dictionnaire Biblique (édition Emmaüs) définit le but du livre comme suit : « Depuis qu'il y a des hommes et qui pensent, ils se posent la

question du sens de leur vie. C'est pour eux que l'Ecclésiaste a retracé son itinéraire de recherche souvent déroutant. Tantôt il exhorte à la crainte de Dieu, et tantôt il semble se demander s'il existe une justice suprême et éternelle; ici, il prône les plaisirs comme seule raison de vivre, là, il exalte la tristesse et le deuil; il semble haïr la vie, et pourtant, il en déplore la brièveté. « Un voile épais recouvre à nos yeux ce livre, qui nous attire par ses parties lumineuses, et qui nous repousse par ses obscurités (F. de Rougemont).

Celui qui a suivi l'Ecclésiaste à travers les méandres de son itinéraire, qui a rebroussé chemin avec lui dans tous les culs-de-sac où il a amené son lecteur, voit comme seule issue du labyrinthe, la foi en ce Dieu créateur, souverain, Sage insondable. La foi repousse parfois le terrain du doute et du scepticisme à l'égard de tout ce qui nous est prôné comme valeur ici-bas. C'est le service que l'Ecclésiaste veut rendre à ceux qui n'acceptent pas d'emblée la sereine assurance des Proverbes, il les exhorte à pousser jusqu'au bout leur raisonnement et leur recherche pour constater, effectivement, que toutes ces avenues tant vantées ne mènent nulle part.

Lorsque nous sommes arrivés au point où nous commençons à craindre qu'un haussement d'épaules soit le seul commentaire honnête à tout ce monde voué à la mort, où rien n'a de l'importance sous le soleil, alors nous sommes prêts à entendre la bonne nouvelle que tout a de l'importance sous le soleil, alors nous sommes prêts à entendre la bonne nouvelle que tout a de l'importance car Dieu amènera toutes choses en jugement. « Sur ce roc, nous pouvons être détruits, mais c'est du roc, pas du sable mouvant. Il y a là une possibilité de construire » (D. Kidner).

C'est sur ce même roc que Jésus a construit : il a résumé et prolongé la pensée de l'Ecclésiaste en disant : « Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme? » (Matthieu 16 : 26), mais aussi : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 : 33).

III) PLAN DU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTE

Les plans proposés pour ce livre sont très divers. Il est extrêmement difficile à synthétiser.

Thème : La vie sans Dieu est vaine

Introduction (1 : 1 à 1 : 11)

- i) Tout semble vain dans la vie (1 : 1-3)
- ii) Réflexions sur le cycle monotone de la nature et de l'existence humaine (1 : 4-11)

I) La vanité de toutes choses dans la vie (1 : 12 à 6 : 12)

- i) Vanité de la recherche de satisfaction dans la sagesse (1 : 12-18)
- ii) Vanité de la recherche de satisfaction dans l'expérience : plaisir, boisson, travaux de construction, agriculture, horticulture, possessions étendues, richesse et musique (2 : 1-11)
- iii) Vanité de la recherche de satisfaction dans la sagesse et le travail (2 : 12-26)
- iv) Vanité de la recherche de satisfaction dans le monde présent (3 : 1 – 5 : 7)
 - a. Fatalité pour l'incroyant; plan souverain pour le croyant (3 : 1-15)
 - b. Méchanceté et oppression s'étalent partout (3 : 16- 4 : 6)
 - c. Dans de nombreuses situations, deux réussissent mieux qu'un seul (4 : 7-12)
 - d. La popularité est passagère (4 : 13-16)
 - e. Devoir vis-à-vis de Dieu : adoration, service et crainte (5 : 1-7)
- v) Vanité de la recherche de satisfaction dans la richesse (5 : 8 – 6 : 12)

II) Comment vivre avec cette vanité (7 : 1 à 12 : 9)

- i) Conseil pratique pour une vie bien réglée (7 : 1-14)
- ii) Tous ont péché (7 : 15-29)
- iii) Le respect dû au roi (8 : 1-8)
- iv) Le méchant semble prospérer, mais Dieu sera le juge (8 : 9-17)
- v) La mort qui frappe tout le monde ne doit pas entraîner le pessimisme ni l'inactivité (9 : 1-10)
- vi) Un pouvoir supérieur contrôle ce monde (9 : 11-12)
- vii) La sagesse est bénéfique pour une nation (9 : 13-18)
- viii) Exhortation à une vie sobre (10 : 1-20)
- ix) Exhortation à la générosité et à une vision positive de la vie (11 : 1-8)
- x) Encouragement aux jeunes : servir Dieu avec joie avant que n'arrivent la vieillesse et la mort (12 : 1-9)

Conclusion (12 : 10-16)

- i) Conclusion pour ceux qui sont sans espérance ni Dieu (12 : 10)
- ii) La valeur pérenne du travail de l'Ecclésiaste (12 : 11-14)
- iii) Conclusion ultime pour ceux qui connaissent le Dieu vivant (12 : 15-16)

IV) THÈMES MAJEURS

. Futilité de la vie sans Dieu.

. L'inévitabilité de la mort : la richesse, le pouvoir, le prestige, le succès et les plaisirs frivoles sont sans valeur parce que la mort est inévitable.

. La seule certitude : Dieu et l'ambition de lui plaire sont les seules choses dignes d'être poursuivies.

V) PERSONNAGES-CLÉS

Le livre ne contient pas de personnages-clés comme tels.

VI) VERSETS-CLÉS

Ecclésiaste 1 : 2

2 Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité.

Ecclésiaste 3 : 1

1 Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux:

Ecclésiaste 12 : 1-2

1 (12-3) Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras : Je n'y prends point de plaisir ;

2 (12-4) avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie,

Ecclésiaste 12 : 13-14

13 (12-15) Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme.

14 (12-16) Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.

VII) LEÇONS POUR LE PEUPLE DE DIEU

. D'alors

L'expression vivre « sous le soleil » est sans signification si Dieu n'est pas présent dans cette même vie. La poursuite des choses telles que le succès, la richesse, le pouvoir et le plaisir sont vains parce que la mort est inévitable. Le but ultime de la vie et le sens de la vie ne se trouvent que dans la poursuite de Dieu et dans tout ce que nous pouvons faire pour mieux le connaître, mieux l'aimer, mieux le servir, mieux l'adorer.

. D'aujourd'hui

L'apôtre Paul a écrit :

1 Corinthiens 15 : 16-17, 32

16 Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité.

17 Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés,

32 Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, Mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

La perspective de Paul sur la résurrection de Christ est similaire à celle de Salomon : nous devons rechercher le Créateur et lui obéir. Sans Christ et la résurrection, toutes nos poursuites sont vaines, inutiles et sans signification. Mais à cause de la résurrection de Jésus-Christ, nos œuvres, nos souffrances, nos joies et la vie en général sont remplies de sens et de but.

VIII) LA PLACE ET LA PRÉSENCE DE JÉSUS-CHRIST

Bien que ne contenant ni prophétie, ni théophanie, ni type de Christ, l'Ecclésiaste apporte une forte contribution aux « saintes lettres, qui peuvent...rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 3 : 15). La force de ce livre réside davantage dans l'absence de Christ que dans sa présence. Il témoigne que tout ce qui est bon et vertueux dans cette vie laisse fidèlement à désirer une fois éprouvé et essayé.

Le livre de l'Ecclésiaste fournit des descriptions saisissantes de la vie dénuée de sens et de but pour celui qui est « sans espérance et sans Dieu dans le

monde» (Éphésiens2:12). L'auteur a pris en compte tous les aspects et tous les efforts de l'expérience humaine, il a goûté à tout et tout essayé, et le résultat a toujours été le même : déception, insatisfaction et désillusion. La voie est ainsi tracée pour celui qui révèle le secret de la vie, car seul Christ peut procurer une satisfaction pleine et définitive ; lui seul peut révéler le véritable sens et le but de notre existence. Le prophète Jérémie exprime le mécontentement de Dieu lorsque les gens, et le peuple d'Israël en particulier, le rejettent pour chercher ailleurs raison d'être et satisfaction :

*«Car mon peuple a commis un double péché :
Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive,
Pour se creuser des citernes, des citernes crevassées,
Qui ne retiennent pas l'eau» (Jérémie 2:13).*

Pour que les pécheurs recherchent «une source d'eau vive», il faut d'abord qu'ils se rendent compte qu'ils boivent de l'eau amère, c'est-à-dire qu'ils comprennent la futilité et la stupidité de toute vie sans Dieu.

Comme le Seigneur Jésus le dit à la Samaritaine : «Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! Tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive» (Jean 4: 10; cf. 7: 37).

Le Sauveur est venu pour donner un sens à la vie, et pour la remplir de richesse et de vitalité. À ceux qui entendent sa voix, l'aiment et le suivent, il déclare : «Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance» (Jean10: 10).

Bruce Wilkinson et Kenneth Boa opposent «la vie sous le soleil», celle décrite dans l'Ecclésiaste, à celle du croyant, «la vie sous le Soleil de justice».

Examinons attentivement le tableau des contrastes dans la page qui suit :

	La vie sous le soleil dans l'Ecclésiaste	La vie sous le Soleil de Justice (Christ)
1 : 3	Quel avantage y a-t-il à travailler?	Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. (Phil. 1 : 6)
1 : 9	Il n'y a rien de nouveau.	Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création... toutes choses sont devenues nouvelles. (2 Cor. 5 : 17)
1 : 14	Toutes les œuvres sont vaines.	Soyez fermes, inébranlables... sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. (1 Cor. 15 : 58)
2 : 18	Le fruit du travail est haï.	Portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu... (Col. 1 : 10)
6 : 12	L'homme est mortel.	Quiconque croit en lui ne périt point, mais il a la vie éternelle. (Jean 3 : 16)
8 : 15	Le plaisir est éphémère.	C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. (Phil. 2 : 13)
8 : 17	L'homme ne peut découvrir l'œuvre de Dieu.	Aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. (1 Cor. 13 : 12)
9 : 3	Tous les hommes meurent.	Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. (1 Jean 5 : 11)
9 : 11	Force et rapidité.	Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes. (1 Cor. 1 : 27)
12 : 2	La vie prendra fin	...afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle. (1 Jean 5 : 13)

APPLICATIONS

Le but de tout le livre est d'avertir les croyants de ne pas se laisser prendre par la poursuite des biens, même bons et légitimes, qui pourraient les éloigner de Dieu. Le devoir de l'homme est de servir Dieu et de trouver son bonheur en lui. Si nous nous privons de Dieu, alors ce monde ne nous offre rien qui présente un avantage ou une valeur durable. En revanche, si nous possédons Dieu, nous avons tout ce qui compte véritablement, bien qu'étant pauvres, malades, méprisés et exploités dans ce monde : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? (Romains 8 : 31-32). « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2 : 15-17).

L'Ecclésiaste figure parmi les livres poétiques de l'Ancien Testament, dans la classification adoptée par les Bibles protestantes. Cette section va de Job au Cantique des cantiques. Les cinq livres qui la composent ont en commun une dimension spirituelle :

- . En Job, nous avons la destruction de la vie égocentrique;
- . Dans les Psaumes, la vie de résurrection et l'idée du culte;
- . Dans les Proverbes, les « lois du ciel pour la vie sur terre » (Dr. Arnot);
- . Dans l'Ecclésiaste, l'impuissance du monde à satisfaire l'âme;
- . Dans le Cantique des cantiques, la satisfaction de l'âme dans le Bien-Aimé.

Le désenchantement du livre de l'Ecclésiaste ouvre la voie à l'enchantement de celui du Cantique des cantiques.

**QUE L'ÉTERNEL SOIT BÉNI POUR ÊTRE UN GUIDE SI SÛR!
A M E N !**

